

La presse

« Mais le clou de ces spectacles, c'est tout de même Nicole Charpail qui l'a enfoncé avec « Miss Griff Messe ». Jouant durant deux heures une bouffée délirante qui se transforme en décompensation, la comédienne a allongé sur son divan jubilatoire tous les « psy » présents. Pas besoin de connaître Freud ou Klein pour rester scotché devant Nicole Charpail qui réalise un superbe « strip-tease » psychologique imagé par des effets vestimentaires dignes de la prestidigitation. »

Sancho Panza,
La Galipote - festival de la pensée « Les Pascalines » à Clermont-Ferrand.

« Agenouillée sur son prie-Dieu, Miss Griff s'est avancée à l'office dans une tenue pas très catholique : robe bouffante et empesée, chapeau transpercé de piques, propos chaotiques et gestuelle parsemée de tics... Les grains de sable qui font dérailler une parole bien huilée. L'amant en coulisse et le public transformé en un nouveau genre de voyeurs, pour qui la Miss éprouve un amour fou. Aussi, faisant fi de ces versets d'évangile bien appris sur l'état de l'homme et du monde, nous convie-t-elle à renier dieux et maîtres, esclaves et diables, pour repartir à la conquête de notre humanité ».

Y. Liégeois,
L'Hebdo de l'actualité sociale.

« Miss Griff n'est pas un spectacle comme les autres... Si elle joue dans les théâtres, elle ne s'en adresse pas moins différemment au spectateur... Et l'on est saisi, admiratif, reconnaissant devant l'interprétation amoureuse de Nicole Charpail. »

Gilles Costaz,
L'Économie Culturelle.



Les spectateurs et participants

Elle nous convie à une interrogation radicale, celle du possible de la rupture de nos liens aux autres. Qu'est-ce qui peut bien nous posséder pour que nous soyons capables de rompre notre relation au monde ? Que faire si notre maison commune éclate sous les coups redoublés d'une terreur à exister ? Miss Griff parle aux confins de ce que nous pouvons entendre, la dissémination de la folie individuelle et sociale.

Danièle Rosenfeld-Katz,
psychanalyste, peintre

Voilà enfin un espace où l'on peut être soi, tout simplement, où l'on vous invite à dire ce que vous ressentez, alors que vous étiez tellement habitué à vous taire et à garder en vous, comprimés, des sentiments trop rarement exprimés et qui n'osent même plus se formuler dans votre tête, dans votre cœur(...)

Anne Stricker,
enseignante

Ca m'a fait songer à un Chaplin baroque, ... comique, dégingué, esthétique baroque, le mélange des deux, ça marche... avec une profondeur. Sa messe, elle peut avoir du recul par rapport à ça, mais c'est quand même une messe, une relation avec dieu, la bonté, la générosité, la joie... J'ai eu envie, en sortant de la messe, d'aller la serrer dans mes bras. Son truc porte, ça me porte, il y a un élan. J'essaie d'analyser ce qu'elle dit. J'ai été touché directement au cœur. C'est franc, direct et plein d'amour. Elle parle de choses humaines. Elle parle un peu de féminisme, le macho, le fric, les femmes utilisées, la pub, c'est horrible. (...)

Valery Pasaneau,
régisseur